Association des Seniors halluinois

Atelier d'écriture de l'oral à l'écrit

Lundi 9 mars 2026

Le mot du mois :

Oxymore

Oxymore, au début, ça sonne comme un pléonasme phonétique : occis… mort !

Mais que nenni, c'est une tournure dont on use et abuse en littérature, assez peu dans la vie courante, sauf à l'insu de notre plein gré comme Monsieur Jourdain qui faisait de la prose sans le savoir.

Le mot oxymore étant lui-même un oxymore étymologique en grec ancien !

oxys signifie "aigu/spirituel" et *môros* signifie « émoussé/stupide"

C'est donc un "spirituel-stupide" !

Dans une même expression, contrairement au pléonasme, c'est l'association de deux mots au sens opposé, totalement opposé même, jusqu'au contraire absolu.

Comme un positif-négatif saisissant que chacun peut interpréter à sa manière.

L'oxymore est fait pour surprendre, pour choquer, pour alerter, pour réveiller des émotions.

Il dépasse nos frontières comme le titre du film de James Cameron « True lies » (vrais mensonges)

Deux mots parfois si banals qu'on s'en gratte la tête pour mesurer l'impact, ou pas comme « mort-vivant ».

Les deux mots deviennent inséparables pour former un nouvel ensemble qu'on n'analyse même plus.

La célébrité de certains oxymores les a laissés sans réaction : l'incomparable « clair-obscur ».

Les poètes aiment et ont aimé les oxymores, la poésie y est alors présente avec un certain bonheur… avec humour parfois, mais pas toujours, loin s'en faut.

- Dans le Cid Pierre Corneille a parlé d'« obscure clarté ».

« Cette obscure clarté qui tombe des étoiles ».

Le contexte : Rodrigue vient d'affronter les Maures pendant la nuit.
Il décrit à Don Diègue la lumière très faible des étoiles qui éclaire le champ de bataille.

- Dans Roméo et Juliette William Shakespeare évoque une « douce violence »

Et abuse de bien d'autres oxymores pour parler des paradoxes amoureux comme : une « querelle amoureuse », cette « haine pleine d'amour », ou cette « lourde légèreté », ou encore « sérieuse vanité ».

● Dans le romantisme noir de Gérard de Nerval, maître du « clair-obscur », il n'est pas étonnant de trouver ce fameux « soleil noir » dans les Chimères, ou encore un « deuil gai » !

● Hugo cite une « fête atroce" dans les Contemplations.

● Camus a son « silence sonore » dans l'Etranger !

Moins sérieusement, encore que…

● c'est une autre catégorie d'oxymores que ceux du maître de l'humour grinçant, Pierre Desproges qui se moque de l'« intelligence hémiplégique », parle de « suicide réussi » ou de « courtoisie meurtrière ».

● Né au pays des surréalistes, le non moins français Raymond Devos ne pouvait passer à côté du « vide plein », de « l'inconnu célèbre » ou plus prosaïquement, du « plaisir de souffrir » !

● La « douce brutalité » de Guy Bedos ne surprendra personne.

Le monde moderne nous apprend à écouter des « cris muets » ou à contempler la « réalité virtuelle ».

Pas toujours drôle, pas toujours agréable à l'oreille, parfois abscons, l'oxymore n'est-il pas tout simplement une… faute de français ?

(Sources : Wikipedia, ChatGPT, Gemini, divers sites…)

Pierre Lamaire - 2 mars 2026